

# Fondamental : les directions se forment aux nouveaux programmes

Marie-Noëlle LOVENFOSSE

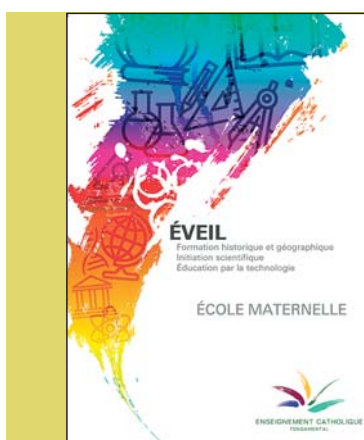
Le nouveau programme d'Éveil et celui relatif à l'Éducation à la philosophie et à la citoyenneté (EPC) sont arrivés dans les écoles au premier trimestre de cette année scolaire. La FédEfoC<sup>1</sup> accompagne les directions et les enseignants dans leur découverte et leur utilisation. *entrées libres* a décidé de s'intéresser plus particulièrement à ce qui est proposé en la matière aux chefs d'établissement, qui restent des acteurs pédagogiques de premier plan.

L'objectif de la formation au nouveau programme d'Éveil proposée aux directeurs par la FédEfoC était double : leur permettre de s'approprier le programme et les outiller pour optimiser sa découverte avec leur équipe. « *Le programme, rappelle Frédéric COCHÉ, directeur du Service formation FoCEF<sup>2</sup>, a pour objectif de donner une cohérence d'ensemble de la progression des apprentissages, depuis l'entrée en maternelle jusqu'à la fin du primaire. Le directeur a clairement un rôle à jouer dans cette perspective. Il reste, en effet, un moteur pédagogique et joue un rôle d'impulsion et de coordination, mais aussi de mise en cohérence des façons de faire dans les différentes classes. Il est donc important qu'il ait une vision claire du contenu et de la structure du programme. On lui propose aussi des outils d'animation à utiliser pour le découvrir avec ses enseignants.* »

## Deux cents directions au taquet !

La formation à destination des directions s'étalait sur deux jours consécutifs à Louvain-la-Neuve. Une première session a eu lieu en janvier dernier, et étant donné le nombre de directeurs intéressés, elle a été dédoublée. Une deuxième mouture s'est donc tenue en février. Plus de deux cents directions au total se sont formées à l'utilisation de ce nouveau programme.

Par ailleurs, un grand nombre d'équipes éducatives participent également à des formations relatives au nouveau programme d'Éveil lors de journées pédagogiques, dont certaines sont assurées par la cellule de formation de la FoCEF, et d'autres par les membres du Service de productions pédagogiques qui ont rédigé le programme.



**Stéphanie MONTLUC, directrice de l'École fondamentale libre du Sacré-Cœur de Gilly-Sart-Allet, a participé à la formation au nouveau programme d'Éveil destinée aux directions :**

*« Il y a une réelle demande des directeurs d'être formés. Pour ma part, j'avais déjà suivi la formation relative au programme de Français. Elle m'avait permis de réinvestir dans mon équipe et mon école. Les enseignants avaient apprécié que les explications viennent de moi, parce que je connais leur quotidien. Quand la FédEfoC a proposé la*

*formation pour l'Éveil, je me suis donc immédiatement inscrite. Elle m'a permis d'entrer facilement dans le programme, de voir clairement comment l'utiliser et de m'outiller pour le transférer lors des concertations et du travail en équipe.*

*C'est important qu'une direction prenne le temps de participer à ce type de formation, qui entre bien dans le domaine du pilotage pédagogique qu'elle doit exercer, et qui est d'ailleurs mis en évidence dans les modules de formation du réseau à la fonction de direction. Cet aspect de la fonction est malheureusement souvent délaissé, parce qu'on est débordé par l'administratif, le relationnel, etc. Mais je pense que c'est positif pour les enseignants de savoir que leur direction est au courant des nouveautés et sait de quoi il est question quand elle fait une visite de classe. Elle peut les épauler, les aiguiller vers des formations, des outils, des aides possibles.*

*Quand j'étais enseignante et que je me retrouvais seule devant un nouveau programme pour y entrer et apprendre à l'utiliser, ce n'était pas très motivant. On va de plus en plus vers des pratiques collaboratives et c'est important d'y voir clair dans les programmes, de pouvoir échanger à leur propos et d'être à l'aise dans leur utilisation.*

*Un autre avantage de ce type de formation pour les directeurs, c'est de pouvoir discuter avec leurs pairs, y compris des autres diocèses. C'est une fonction où on est souvent seul. Là, on découvre d'autres réalités de terrain, mais aussi ce qui nous rapproche. C'est important de pouvoir partager ses soucis, ses ennuis, mais aussi ses réussites. C'est nécessaire à notre bien-être ! »*

## Approche globale pour l'EPC

Le Programme d'Éducation à la philosophie et à la citoyenneté (EPC) est, lui aussi, arrivé dans les écoles cette année, mais cela a été confirmé tardivement. L'offre de formation est donc moins étoffée actuellement que pour le programme d'Éveil. Il n'y a pas eu de sessions de deux jours pour les directions, mais bien une présentation du programme dans plusieurs écoles, à la demande de la direction et des enseignants. Celle-ci était prise en charge par un duo de formateurs qui ont abordé à la fois le contexte, l'approche du réseau, le programme, ainsi que des idées et outils pratiques pour mettre en œuvre l'EPC dans l'école.

« Il reste des besoins à satisfaire et nous mettrons l'accent, l'an prochain, sur les formations visant à y répondre, précise Fr. COCHÉ. Face au battage médiatique suscitée par l'EPC, il était bien nécessaire de rappeler aux établissements de quoi il est exactement question dans notre réseau.

Dans l'enseignement catholique, l'EPC ne se cantonne pas à un cours de 2h séparé des autres apprentissages et de la vie de la classe, mais elle s'inscrit dans une approche transversale qui s'appuie sur différentes disciplines (histoire, géographie, religion, éducation aux médias...) et sur le vécu de la classe et de l'école (conseils de classe, charte de vie, projets...).

C'est cette approche qui nous semble correspondre le mieux à la réalité de ce qui se fait déjà dans les classes et à une vision globale de la citoyenneté qui doit se vivre à tous les moments de la vie. Autre élément : dans l'enseignement catholique, l'EPC n'est pas présentée en opposition avec les convictions et pratiques religieuses. Au contraire, nous considérons que la dimension de la religion ou de la spiritualité a tout à fait sa place lorsqu'on réfléchit à sa propre identité, à la rencontre d'autrui ou au questionnement philosophique. »

1. Fédération de l'Enseignement fondamental catholique
2. Formation continuée des enseignants du fondamental

Formation EPC  
donnée par Anne WILMOT,  
Secrétaire générale adjointe de la FédEFC,  
accompagnée d'Étienne MAZAY, conseiller  
au Service de productions pédagogiques



Photo : Laurent NICKS

**Benoit RENAUX, directeur de l'École fondamentale libre Saint-Vincent de Paul à Enghien, a participé, avec toute l'équipe éducative, à une formation en école sur le nouveau programme d'Éducation à la philosophie et à la citoyenneté :**

« C'est dans le cadre de notre plan annuel de formation, défini avec l'équipe éducative, que nous y avons participé. L'EPC, c'est un sujet délicat et porteur d'enjeux. Nous nous sommes dit que cela valait vraiment la peine de nous arrêter deux jours là-dessus et de réfléchir avec des acteurs qui sont à la base du programme et, surtout, qui sont en capacité de nous en donner les clés de lecture. Notre réseau conserve ses 2h de religion et doit intégrer de manière transversale, dans les différentes matières, l'aspect philosophie et citoyenneté. C'est très bien, mais comment fait-on ? Les professeurs sont rompus à la technique de transversalité, ils passent facilement d'une matière à l'autre, nous avons l'habitude de débattre, de la réflexion citoyenne, mais pas de nous poser des questions purement « philosophiques ».

Cette formation, très intéressante et pertinente, nous a permis d'y voir clair. Elle était très bien menée par des personnes qui savent exactement de quoi on parle. Les animateurs sont parvenus à mettre en évidence tout ce que les enseignants faisaient déjà en lien avec le programme sans qu'ils en soient nécessairement conscients. Ça nous a permis de voir que nous étions dans le bon. Et pour le reste, nous avons reçu une série d'outils, d'idées d'activités ou de jeux de coopération à mener avec les élèves.

Le retour des enseignants était extrêmement positif. Pour moi, il est très important de me former avec mon équipe. Il y a, bien sûr, le fait d'apprendre des choses, mais il y a aussi l'aspect symbolique : je fais partie de l'équipe et je l'accompagne dans son processus de formation.

Se former, c'est être nourri, être surpris, mais aussi renforcer son bien-être personnel, ce qui apporte une réelle plus-value. La bienveillance, dans une équipe éducative, est un des moteurs de la pédagogie vécue dans l'école. » ■

